**C5 : L’analyse du résultat et de sa formation**

Une entreprise est performante si elle est capable de générer un résultat positif à partir de son activité. Le niveau de bénéfice réalisé devra être suffisant pour assurer son développement mais aussi pour satisfaire ses associés à travers le versement de dividendes.

Généralement, la profitabilité d’une entreprise est calculée par le rapport suivant :

**Taux de profitabilité = Résultat de l’exercice / Chiffre d’affaires de l’exercice**

Pour approfondir l’analyse de la profitabilité d’une entreprise, il est possible de travailler avec un résultat intermédiaire à la place d’un résultat global qui, par définition, regroupe une grande diversité d’éléments.

Il s’agit alors d’étudier la formation du résultat de l’exercice. Le principe est de comparer les charges et les produits de même nature économique afin de dégager des résultats partiels appelés « soldes intermédiaires de gestion » (SIG)

1. **Le Tableau des Soldes Intermédiaires de Gestion : SIG**

a) L’excédent brut d’exploitation (EBE)

L’EBE correspond à la marge générée par l’activité courante de l’entreprise sans prendre en compte ni sa politique d’investissement (les amortissements) ni sa gestion financière (les charges et les produits financiers). Il est constitué exclusivement de flux monétaires, générés par l’exploitation.

L’EBE se calcule généralement à partir de la valeur ajoutée (VA), qui correspond à la richesse créée par l’entreprise et s’obtient par le calcul suivant :

VA = Chiffre d’affaires – Consommations en provenance des tiers (achats de biens et de services)

Il tient compte de l’intervention de l’État (prélèvements obligatoires mais aussi aides diverses) et du poids des salariés à travers le coût du travail :

**EBE = VA + Subventions d’exploitation – (Impôts et taxes + Charges de personnel)**

Cet indicateur permet d’isoler la rentabilité du cycle d’exploitation de l’entreprise. À noter que, dans certains cas défavorables, il peut être négatif. Il s’agit alors d’une insuffisance brute d’exploitation (IBE).

b) Le résultat d’exploitation (RE)

Le résultat d’exploitation prend en compte la totalité des flux liés à l’exploitation. Il correspond à la performance de l’activité courante car il exclut les éléments financiers et exceptionnels. Il est fonction du montant de l’EBE :

**Résultat d’exploitation = EBE**

**+ Autres produits + Reprises sur dépréciations et provisions**

**d’exploitation**

**– Autres charges + Dotations aux amortissements, aux dépréciations**

**et aux provisions d’exploitation**

c) Le résultat courant avant impôt (RCAI)

Le RCAI correspond au résultat de l’entreprise après la prise en compte des charges et des produits d’exploitation et financiers. La politique de financement, en particulier le recours aux emprunts bancaires, est donc intégrée dans le calcul de ce solde. Son montant est fonction du résultat d’exploitation complété par les éléments suivants :

**RCAI = Résultat d’exploitation + Produits financiers – Charges financières**

**2. L’activité génère une ressource**

Une entreprise est profitable si son activité est capable de générer un excédent de ressources financières. Cette trésorerie potentielle correspond à la capacité d’autofinancement (CAF) de l’entreprise. Celle-ci est nécessaire car elle permet de financer les futurs investissements, de rémunérer le capital (versement des dividendes) et de rembourser les emprunts contractés.

La CAF correspond à la différence entre les produits encaissables (éléments qui engendrent une augmentation de la trésorerie) et les charges décaissables (éléments qui génèrent une diminution de la trésorerie).

Exemple. Une vente de marchandises constitue un produit encaissable, contrairement à une reprise sur dépréciation, qui est un produit calculé, sans impact sur la trésorerie de l’entreprise. Parallèlement, un achat de marchandises est une charge décaissée, par opposition à une dotation aux amortissements, qui représente une charge calculée, sans incidence sur la trésorerie de l’entreprise.

La CAF peut se calculer par deux méthodes différentes.

**a) Le calcul de la CAF par l’EBE**

L’EBE est le dernier SIG qui ne comprend que des flux de fonds. Autrement dit, tous ses éléments constitutifs auront un impact sur la trésorerie. Il constitue donc un bon point de départ pour calculer la CAF. Il suffira de compléter cette valeur par les autres produits encaissables et les autres charges décaissables.

**CAF = EBE + Autres produits encaissables1 – Autres charges décaissables2**

1. Autres produits d’exploitation + Produits financiers sauf reprises + Produits exceptionnels / op. de gestion)

2. Autres charges d’exploitation + Charges financières sauf dotations + Charges exceptionnelles / op. de gestion + Impôt sur les bénéfices

**b) Le calcul de la CAF par le résultat**

Pour obtenir la CAF, il faut corriger le résultat de l’exercice en supprimant tous ses éléments calculés, c’est-à-dire les charges et les produits qui n’ont aucun impact sur la trésorerie. Il s’agit alors de soustraire les produits calculés pour les éliminer car ils sont venus s’ajouter pour obtenir le résultat. À l’inverse, les charges calculées ont diminué le résultat, elles doivent donc être additionnées pour neutraliser leurs incidences.

**CAF = Résultat de l’exercice – Produits calculés1 + Charges calculées2**

1. Dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions + Valeur comptable des éléments d’actif cédés

2. Reprises sur dépréciations et provisions + Produits de cessions d’éléments d’actif

**3. Le calcul du résultat net comptable (RNC)**

**RNC = RCAI + Résultat exceptionnel – IS (impôt sur les sociétés)**

× 33,33 % = IS

On obtient le résultat exceptionnel en comparant les produits et les charges exceptionnels.

Application : L’entreprise Fromy fabrique des meubles, vous disposez de son compte de résultat.

1. Quelle est la nature de son activité ?
2. Quel est le montant de son chiffre d’affaires ?
3. Quel est son taux de profitabilité ?
4. Calculer son résultat d’exploitation, son résultat financier, son résultat exceptionnel.
5. Compléter le tableau des SIG
6. Calculer la CAF selon les deux méthodes
7. Les associés souhaitent se répartir 120 000 de dividendes, quel sera l’autofinancement dégagé par l’entreprise ?